

GAZETTE DES CAMPAGNES

JOURNAL DU CULTIVATEUR ET DU COLON PARAISSANT TOUS LES JEUDIS

Rédacteur-Propriétaire :

FIRMIN H. PROULX.

L'abonnement peut dater du 1er de chaque mois, ou commencer avec le 1er numéro de l'année. On ne s'abonne pas moins que pour un an. L'avis de discontinuation doit être donné par écrit, au Bureau du soussigné, UN MOIS avant l'expiration de l'année d'abonnement, et les arrérages alors devront avoir été payés; si non, l'abonnement sera censé continuer, malgré même le refus de la Gazette au Bureau de Poste. Tout ce qui concerne la rédaction et l'administration de ce journal doit être adressé à FIRMIN H. PROULX, Rédacteur-Propriétaire.



ANNONCES :

Première insertion..... 10 centins par ligne
Deuxième insertion, etc.... 3 centins par ligne

Pour annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désiront s'adresser tout particulièrement aux cultivateurs pour la vente de terres, instruments d'agriculture, etc., etc., trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

MM. J. B. Rolland & Fils, libraires à Montréal
M. J. A. Langlais, libraire à St-Roch de Québec ont bien voulu se charger de l'agence de la "Gazette des Campagnes."

ABONNEMENT : }
\$1 PAR AN }

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

ABONNEMENT }
\$1 PAR AN }

SOMMAIRE.

Revue de la Semaine : De grâce, n'émigrez pas.—La Sœur de Charité et le soldat aveugle.—L'agriculture à l'Assemblée Législative de Québec.

Causerie Agricole : Culture du houblon (Suite).

Correspondance : Les fromageries dans la Province de Québec.

Sujets divers : Les abonnés du *Messenger* et de *l'Ami des Canadiens*, journaux publiés aux Etats-Unis, peuvent souscrire à la *Gazette des Campagnes*, avec l'un ou l'autre de ces journaux, au prix de \$1.50 par an.—Construction d'une glacière.

Choses et autres : Enlèvement d'une jeune fille de Notre-Dame des Anges, comté de Portneuf.—Nos fromageries dans la Province de Québec.

Recettes : Cuir à repasser les rasoirs.—Préserver les habits des vers.—Lassitude occasionnée par un long voyage.

A nos abonnés retardataires.—Les cultivateurs n'ont plus qu'à vendre leurs produits qui ne manquent pas d'acheteurs, puisque pour ceux qui ne produisent pas, c'est le temps d'acheter des provisions de bouche, pour la saison d'hiver. Les prix offerts pour le beurre; les pommes de terre, les légumes et les grains sont assez élevés; et les cultivateurs n'ont qu'à s'en réjouir.—Nous aussi, nous avons à faire nos achats pour l'hiver, et pour cela nous comptons sur la bonne volonté de nos abonnés à nous faire parvenir le prix de leur abonnement à la *Gazette des Campagnes*. Si l'on estime que notre travail a quelque valeur, que l'on nous mette en moyen de le continuer sans avoir à nous imposer mille sacrifices pour nous procurer les choses les plus indispensables. Notre salaire, nous le recevons de nos abonnés, et nous y comptons comme l'ouvrier au service de l'industriel, comme le fermier qui vous a aidé à faire vos travaux. Ce salaire, c'est le prix de votre abonnement à la *Gazette des Campagnes*: nous en priver, serait une grande injustice de votre part. Un peu de bonne volonté, et vous nous mettez en état d'accomplir notre devoir de journaliste agricole avec courage et véritable satisfaction.

REVUE DE LA SEMAINE

De grâce, n'émigrez pas.—Nous publions ci après un article du *Travailleur* de Worcester, qui conseille à nos compatriotes de ne pas émigrer aux Etats-Unis. Nous espérons que le conseil donné par notre confrère sera écouté, d'autant plus que ce journal connaît parfaitement la situation des Canadiens français dans la république américaine. Qu'on lise :

" Chers compatriotes :

" De grâce, n'émigrez pas. Nous sommes 600,000 Canadiens aux Etats-Unis, nous avons fait des merveilles pour rester Français et catholiques, et autant que les lois de naturalisation et la longueur de notre séjour nous le permettent, nous devenons citoyens du pays.

" Eh! bien, cultivateurs de la province de Québec, malgré tous nos efforts, nous sommes insultés, méprisés.

" Nous prouvons à nos détracteurs qu'ils ont tort, et nous produisons des preuves convaincantes à l'appui de notre défense; on tourne ces preuves contre nous en cachant une partie de cette défense.

" Restez aux champs, cultivateurs, ne venez pas vous faire insulter ici.

" Nous avons eu à subir les injures de M. Wright; nous les avons mises à néant.

" Mais la semence Wright a poussé dans cette terre du préjugé et du fanatisme.

" A Washington, devant la commission de l'éducation et du travail, un maniaque du nom de Forster, résidant à Cambridge, Mass, a insulté tous les Canadiens. Voici ces injures, pesez en bien le néant mais aussi la malice. Forster dit: " que les Canadiens-Français sont à la Nouvelle-Angleterre ce que les Chinois sont à la Californie. Leur moralité est d'un degré plus bas, ils achètent moins de choses nécessaires à la vie, et leur seul but semble être d'obtenir le plus d'argent possible de ce pays. Ils ne veulent pas faire instruire leurs enfants, et quand on les oblige

Bureau de l'agriculture de l'Assemblée